

DEMOSERIES



Appel à contributions – « L'événement » 11 septembre

À l'occasion des vingt ans des attentats du 11 septembre 2001, le projet DEMOSERIES, hébergé par l'Université Paris 1 et financé par l'European Research Council, s'associe à l'IRSEM (Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire) et au CNRS pour organiser un colloque interdisciplinaire, qui aura lieu les 30 septembre et 1^{er} octobre 2021.

Que reste-t-il du 11 septembre aujourd'hui ? Terrorisme djihadiste, pandémie, mouvances d'extrême-droite : les multiples crises auxquelles sont confrontés les régimes démocratiques continuent d'être appréhendées à l'aune du 11 septembre 2001, près de vingt ans après les faits. Les attentats de novembre 2015 à Paris et Saint-Denis sont encore qualifiés de « 11 septembre à la française », face au choc et aux multiples bouleversements qu'ils ont entraînés. Aux États-Unis, le nombre de morts quotidiens dans la crise du COVID est régulièrement comparé à celui des victimes du 11 septembre, pour faire prendre conscience de la gravité de la crise. L'assaut sur le Capitole lancé par les partisans de Donald Trump le 6 janvier 2021 a paradoxalement ravivé le souvenir du 11 septembre, en rappelant la menace que les différentes mouvances d'extrême-droite et/ou complotistes font peser sur la démocratie.

Cette place des attentats de 2001 dans les référents collectifs signale le caractère indépassable de « l'événement » 11 septembre : en tant que surgissement de l'inattendu, quand bien même la précédente attaque sur le World Trade Center en 1993, et la montée en puissance de la menace djihadiste incarnée par Al-Qaida, auraient pu rendre ces attentats concevables, si ce n'est prévisibles ; en tant que manifestation de la puissance de l'appareil médiatique ensuite, où la couverture en direct, qui participe de l'événement même, fait naître une demande supplémentaire de sens ; en tant que trauma collectif enfin, rappelé par l'état de sidération, puis de grande incertitude, qui fait suite à des attentats, immédiatement perçus sur le mode du film catastrophe et de la fiction.

Événement fondateur et paradigmatique du XXI^e siècle, les attentats du 11 septembre signeraient ainsi le début d'une nouvelle ère, marquée par la permanence de l'état d'exception, et la prééminence de la raison d'État sur la scène politique internationale et dans l'imaginaire collectif. L'adoption en urgence, dans un grand nombre de pays occidentaux de législations anti-terroristes très contraignantes, voire liberticides, signale les profonds bouleversements entraînés par ces attentats dans l'ordre juridique et politique. La transcription dans le droit commun d'une partie de ces mesures, et l'installation durable dans le débat public d'un arbitrage nécessaire entre liberté et sécurité, qui ressurgit à chaque attentat, rappelle l'impact durable des attentats de 2001 sur les communautés politiques. L'accroissement considérable des moyens alloués aux agences et services de renseignement pour lutter contre le terrorisme confirme la domination du renseignement dans les appareils de sécurité et de défense post-2001, et avec lui, l'impératif de réduction de l'incertitude dans l'environnement sécuritaire.

C'est aussi une nouvelle ère culturelle qui s'ouvre, le souvenir du 11 septembre constituant un composant essentiel de la culture médiatique et populaire du XXI^e siècle. Si les attentats sont souvent laissés hors-champ par la création filmique et sérielle, tant leur monstration semble impossible autrement que sur le mode de la citation, les effets (réels ou supposés) du 11 septembre sur les démocraties continuent de saturer l'espace fictionnel. Le risque de détérioration des régimes démocratiques sous les effets du contre-terrorisme et d'une dérive sécuritaire constitue l'un des ressorts dominants de la création contemporaine, caractérisée par la multiplication de films et de séries télévisées qui font la part belle aux ennemis intérieurs et extérieurs, à des menaces multiformes, et aux différents acteurs (étatiques ou non-étatiques) censés les combattre. Outre cette convergence thématique de la fiction post-2001, le rapprochement entre acteurs de la sécurité et créateurs en tout genre, dans les domaines du conseil à l'écriture mais aussi de l'anticipation stratégique, constitue l'un des effets durables du 11 septembre.

Que reste-t-il du 11 septembre près de vingt ans après les faits ? Quelle(s) mémoire(s), quelle(s) trace(s) gardons-nous individuellement et collectivement de « l'événement » ? Comment est-il montré et raconté dans la culture médiatique, cinématographique et sérielle contemporaine ? Comment décrire l'imaginaire et l'esthétique post-11 septembre ? La période inaugurée par les attentats est-elle révolue ou bien vivons-nous toujours dans l'ombre du 11 septembre ? L'*après* « Après-11 septembre » est-il advenu ?

Le projet DEMOSERIES, l'IRSEM et le CNRS invitent donc des chercheurs aux compétences variées (en philosophie, histoire, science politique, relations internationales, droit, sociologie, psychologie, arts, études cinématographiques, communication, médias, études culturelles et civilisationnelles) à proposer des communications autour des thématiques suivantes (liste non exhaustive) :

- **la notion « d'événement » en lien avec le 11 septembre** : d'un point de vue philosophique, politique et historique (concept, notion, définition, signification) ; comment la pensée s'est emparée du 11 septembre ; l'*avant* et l'*après* 11 septembre...

- **la mise en récit et mise en images du 11 septembre** : mémoire, couverture journalistique et/ou populaire de l'événement (en direct, retour sur...) ; spectacularisation et « scénarisation » des attentats ; résistance au récit officiel et complotisme...

- **la culture et l'esthétique post-11 septembre** : représentation - ou absence de - dans les arts, films et séries télévisées ; figures de l'inimitié, de la menace et de la « terreur » ; patrimonialisation et mémorial ; impact des fictions sur le réel...

- **l'impact stratégique du 11 septembre** : notions de « faille » du renseignement, de menace, d'anticipation et d'imagination ; coopération interservices et interagences, en particulier dans le domaine du contre-terrorisme ; évolution de l'anticipation stratégique...

Chaque communication proposée ne saurait excéder 20 minutes. Les propositions de 200 mots maximum peuvent être formulées en anglais et en français. Elles seront accompagnées d'une courte notice biographique et envoyées à l'adresse DEMOSERIES (contact@demoserries.eu) **au plus tard le 30 mars 2021.**

Les propositions seront sélectionnées par le comité scientifique suivant :

- **Richard J. Aldrich**, Professeur de sécurité internationale, University of Warwick.
- **Fabrice Boudjaaba**, Directeur de recherche au CNRS, Directeur adjoint scientifique de l'InSHS, CNRS.
- **Paul Charon**, Directeur du domaine « Intelligence, Anticipation and Menaces Hybrides » à l'IRSEM.
- **Pascale Goetschel**, Professeur d'histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- **Frédéric Gros**, Professeur de philosophie, Sciences Po Paris.
- **Hélène L'Heuillet**, Maître de Conférences HDR en philosophie, Sorbonne Université.
- **Jean-Vincent Holeindre**, Professeur de science politique, Université Paris 2, directeur scientifique de l'IRSEM.
- **Sandra Laugier**, Professeur de philosophie, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et PI DEMOSERIES.
- **Christine Noiville**, Directeur de recherche au CNRS, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, directrice ISJPS.

Comité d'organisation : les équipes de DEMOSERIES et de l'IRSEM.



DEMOSERIES



Call for Papers – The 9/11 “event”

To mark the 20th anniversary of the 9/11 attacks, the DEMOSERIES project (hosted by the University Paris 1 Panthéon-Sorbonne and funded by the European Research Council), IRSEM (Institute for Strategic Research at the French Ministry for the Armed Forces), and CNRS (National Centre for Scientific Research), invite submissions to an interdisciplinary colloquium on the 9/11 “event”, to be held on **September 30 and October 1, 2021**.

What remains of 9/11 today? Jihadist terrorism, the pandemic, far right movements: almost twenty years after the terrorist attacks, the multiple crises that democratic regimes face today continue to be analyzed in light of the events that took place on 9/11. The terrorist attacks of November 13, 2015 in Paris and Saint-Denis are still described as “September 11 *à la française*” in view of the shock and multiple upheavals they caused. In the United States, the number of daily deaths in the COVID-19 crisis has many times been compared to the number of victims of 9/11, in order to raise awareness of its seriousness. The assault on Capitol Hill launched by supporters of Donald Trump on January 6, 2021 paradoxically rekindled the memory of 9/11, recalling the threat that the various extreme right-wing and/or conspiracy movements pose to democracy.

This preeminence of the 9/11 attacks in collective memory indicates the inescapable character of this “event”: first, as the emergence of the unexpected, even though the previous attack on the World Trade Center in 1993, and the progressive rise of the jihadist threat embodied by Al-Qaeda, could have made the 9/11 attacks at least conceivable, if not predictable; second, as a manifestation of the power of the media apparatus, in which live coverage, which is part of the event itself, gives rise to an additional demand for meaning; finally, as a collective trauma, recalled by the state of astonishment and of great uncertainty following the attacks, which were immediately perceived through the lens of a disaster movie.

Often considered the founding and paradigmatic event of the 21st century, the 9/11 attacks were thought to have ushered in a new era, characterized by the permanence of the state of exception and the preeminence of reason of state politics both on the international stage and in the collective imagination. Throughout a large number of Western countries, the urgent adoption of very restrictive if not freedom-destroying anti-terrorist legislation signaled the profound legal and political upheavals brought about by these attacks. The transcription into common law of some of these measures, and the lasting installation, which resurfaces with each attack, of a necessary arbitration between freedom and security in public debate demonstrates the everlasting impact of the 9/11 attacks on political communities. In parallel, the significant increase of resources allocated to intelligence agencies to combat terrorism confirms the

dominance of secret intelligence in the security and defense apparatus, and with it the imperative to reduce uncertainty in the in post-2001 security environment.

The attacks also mark the beginning of a new cultural era, whereby the memory of 9/11 represents an essential component of the 21st century media and popular culture. If films and series, because of the impossibility of depicting the attacks other than by referring to it, often leave the attacks off-camera, the (real or supposed) effects of 9/11 on democratic regimes continue to saturate the fictional space. The risk of democratic deterioration under the combined effects of counterterrorism and security drift constitutes one of the dominant features of contemporary fiction, where films and television series emphasize internal and external enemies, multifaceted threats, along with the various (state or non-state) actors responsible for fighting them. Beyond this thematic convergence within post-2001 fiction, one of the lasting effects of 9/11 on contemporary creation is a rapprochement between security professionals and writers, screenwriters etc. from writing advice to strategic anticipation.

What remains of 9/11 almost twenty years after the “event”? What memory(s), what trace(s) do we individually and collectively keep of it? How is it depicted in contemporary media, film and serial culture? How can we describe post-9/11 aesthetics and imagery? Is the period inaugurated by the attacks over or are we still living in the shadow of 9/11? Has the “post-9/11” period already come to an end?

DEMOSERIES, IRSEM and CNRS invite researchers from various fields (philosophy, political science, history, international relations, law, sociology, psychology, arts, film studies, communication, media, cultural and civilizational studies) to submit proposals on the following (non-exhaustive) themes:

- **the notion of “event” in relation to 9/11:** from a philosophical, political and historical point of view (concept, definition, meaning); how historical, political and philosophical thought has captured 9/11; before and after September 11, 2011
- **the narration and visualization of 9/11:** memory, journalistic and/or popular coverage of the event (live, review...); spectacularizing and “scripting” of the attacks; resistance to the official narrative, conspiracism and conspiracy theories...
- **post-9/11 culture and aesthetics:** representation – or absence of - in the arts, films and television series; figures of enmity, threat and “terror”; patrimonialization and memorialization; impact of fiction on reality...
- **the strategic impact of 9/11:** notions of intelligence "failure", threat, anticipation and imagination; interdepartmental and inter-agency cooperation, particularly in the field of counterterrorism; evolution of strategic anticipation...

We expect 20 min presentations. Proposals of 200 words maximum, in either English or French, are welcome, as are two- or three-voice papers crossing fields and themes. Please accompany these by a short biographical notice to be sent to the DEMOSERIES project team (contact@demoserries.eu) **no later than March 30, 2021.**

Proposals will be selected by the following scientific committee:

- **Richard J. Aldrich**, Professor of International Security, University of Warwick.
- **Fabrice Boudjaaba**, Research Director at CNRS, DAS INSHS.
- **Paul Charon**, Director of the "Intelligence, Anticipation and Hybrid Threats" Domain at IRSEM.
- **Pascale Goetschel**, Professor of History, University Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Frédéric Gros**, Professor of Philosophy and Political Theory, Sciences Po Paris.
- **Jean-Vincent Holeindre**, Professor of Political Science, University of Paris 2, Scientific Director of IRSEM.
- **Sandra Laugier**, Professor of Philosophy, University Paris 1 Panthéon-Sorbonne, PI DEMOSERIES.
- **Hélène L'Heuillet**, Associate Professor of Philosophy, Sorbonne University.
- **Christine Noiville**, CNRS, University Paris 1 Panthéon Sorbonne, director of ISJPS.

Organization committee: The DEMOSERIES and IRSEM teams

